

L'écrivain de littérature de jeunesse Bernard Friot au LFA



Depuis quelques semaines déjà, la classe 6b s'est préparée à la visite de Bernard Friot, en lisant ses « Histoires pressées » avec Mmes Oulmi-Ritter et Thomé. Mais les histoires de Bernard Friot, loin d'être simplement une invitation à la lecture, sont aussi une incitation à la création, puisqu'on peut prendre la plume pour les continuer, les remanier, les modifier voire même les dessiner. C'est la raison pour laquelle les élèves de la classe 6b ont chacun individuellement proposé une suite à l'histoire courte « Rencontre » et ont rédigé leur propre « Texte libre ».



Le 04.04.2014, le grand jour est enfin arrivé: pendant deux heures, Bernard Friot a pu s'entretenir avec les élèves et répondre à leurs questions. Il a ainsi été amené à expliquer, entre autres, ce qui l'a conduit vers l'écriture et à révéler lequel de ses livres est son préféré. Sa réponse à cette dernière question était particulièrement intéressante: il a avoué que c'est toujours le dernier de ses projets qui lui plait le plus! En ce moment il écrit la suite d'un roman et travaille à un opéra.

Pour les futurs écrivains potentiels de la classe 6b il s'est lancé dans une petite digression: „ Comment commence-t-on à écrire?“. Selon lui, la question » et si.. » joue un grand rôle car grâce à elle on peut très vite imaginer des histoires amusantes ou tristes ou sérieuses, par exemple au sujet d'un tableau : „ Et si le tableau pouvait parler...“



Après toutes ces questions et explications, il est resté suffisamment de temps pour lire ensemble quelques-unes de ses histoires en différentes langues. L'écrivain a la plupart du temps commencé lui-même la lecture d'une histoire, puis les élèves, à tour de rôle, ont lu la suite dans la traduction allemande. Notre élève italien Fausto a même eu la joie et l'honneur de pouvoir lire la version italienne. Ainsi on a pu vite constater que bien des histoires peuvent très facilement être racontées dans d'autres langues, sans perdre de leur signification ni de leur saveur.

A la fin de la rencontre, il a encore été possible de demander des autographes à Bernard Friot et de lui lire les productions personnelles des élèves (suite de «Rencontre» et «Texte libre») pour ainsi essayer, même imparfaitement, de marcher sur ses traces.